

Mardiui (Divinatio). Gorgonius.
Zalmoxis. Nouvaires

Les chresmologues libres n'ont guère fait parler d'eux que dans les confréries orphiques et les cercles d'érudits. La plupart d'entre eux, comme les prophètes - législateurs Minoes « confident novenaire de Zeus » Rhadamanthys et peut-être Lycée comme les "nymphomane" Bais, Musée (241). Mésagoras d'Eleusis, Euclès de Chypre, Lycos le Pandionide, et les thymaturges orphiques, ou hyperboréens, Orphée, Abas, Zalmoxis et autres sont des personnages mythiques dépeints sur les confins de la légende et de l'histoire par le flot des superstitions étrangères.

(241) Flav. X. 12. 11. *Populz* p. 316. Nouvaires de Mours.
 cf. Fr. Passow de Musaei carminibus commentatio Lips.
 1810.

Magia. Opium.
Moucatas. Laidyos. Opium.

261

La Thraace est un autre réservoir de magie, bien que. Ref. Ap. 1. 2. Plin. conteste l'importance de la magie Thraace (Nest. Taglio Hist. XXX 1. 2) Mais celle-ci ne doit pas être séparée de. J. f. 1499a la magie orphique (10). Orphée est comme Musée, il) an. magicien ou un mage et comme un inventeur de magie (12) un médecin (Eup. πάρευνον // ὀφείσας τοῦ σωτῆρος Πάτ. ὀφεία ναὶ ἰατροῦ γένος.) et les Salyres d'Éuripide sou- haitent une εὐνοῖα ὀφείων pour que leur besogne se fasse toute seule (us autem ὀφείων ὅτι ἴαται ὀφείων) (14) Un nombre notable de recettes attribuées à Orphée ont été réunies dans les Opuscula d'Apul. (172-181). Un des ὀφείων γένος usuels dans la magie est gratifié ὀφείων¹⁶ (10) Eup. 1. 2. 3. Kirchhoff: Naev. VI 2, 18. (12) Hant. L. L. Apul. De Mag. XXVII. Apul. XVI 390. (14) Eup. Kuy. 659. (16) Wessely. Neue Griechische Zauberpapyri, pap. Lond. (XX) 1459. Por. ὀφείων γένος ὀφείων ναὶ ἰατροῦ; Hox. αὐτοῦ ὀφείων; Wunsch, Neue Tüchtafelu Leipzig, Leipzig, Apul. in Rh. Mus. 1900 p. 78

enfin la figure populaire de l'Orpée magicien du V^e siècle est devenue l'un des principaux caractères de la magie mystique postérieure (17). On associe les rites orphiques aux rites chalcéens (18). Les orphistes s'éthériens se réclament d'Orphée (19) et l'on faisait de lui l'un des initiateurs de l'astrologie (20) et de l'alchimie (21). En somme, il est souvent assez difficile de distinguer les textes magiques des textes orphiques (22). Il est vrai cependant que l'orphisme n'appartient pas essentiellement à la magie, pu il est au contraire à proprement parler un phénomène religieux et que la tradition orphique n'a été invoquée que secondairement par les magiciens. Cependant, les cérémonies lustrales particulières à l'orphisme, l'association de



(17) Dief. L. 1, 30 p. 18. M. L. 1; Philost. L. 1. Leob. 1, 30 p. 235 sq.

Dietrich. Philost. Zamb. Sp. D. XVI p. 253. Dief. Majra p. 1747. Wessely. Epica. Pagan. Dietrich. Africa. 26 sq.

(18) Marin. V. Phil. XXXII. (19) Hippol. Philos. V 20 (144).

(20) Jett. L. XVII 710. Abel. t. 399. (21) Steph. Byz. Xp. 1000.

ins in Fabric. Orph. græc. t. XII p. 695. (22) Dietrich. De hymn. orphicis, p. 48. les premiers vers de la tablette magique de Chypre sont un chant orphique; f. Nass. Epheus 1895.

de la figure d'Orpée au culte de Sélène et d'Hécate. (23) étaient de nature à favoriser les confusions. Comment distinguer des magiciens les prêtres libres de l'orphisme, les agades et les parties dont parle Platon dans la République.